

## Biographie du

### Major Franck Bouzet



Né le 7 septembre 1966, le major Franck Bouzet aura servi la France durant plus de 27 ans.

Il s'engage le 5 novembre 1984 au titre du 13<sup>e</sup> bataillon de chasseurs alpins (13<sup>e</sup> BCA) à Barby. Rapidement, il s'illustre comme un élément de très grande valeur. Il est élevé à la distinction de 1<sup>re</sup> classe le 1<sup>er</sup> mars 1985, nommé caporal le 1<sup>er</sup> octobre suivant puis caporal-chef le 1<sup>er</sup> novembre 1986.

Ses excellentes qualités humaines et professionnelles lui permettent d'intégrer l'école nationale des sous-officiers d'active (ENSOA) de Saint-Maixent. Il est nommé sergent le 1<sup>er</sup> octobre 1987.

Il est affecté le 4 janvier 1988 au 46<sup>e</sup> régiment d'infanterie à Berlin comme chef de groupe de combat où il se révèle d'emblée un élément indispensable pour son chef de section.

Le 1<sup>er</sup> août 1991, il rejoint le 159<sup>e</sup> régiment d'infanterie alpine à Briançon comme chef de groupe. Sous-officier au comportement irréprochable, il obtient d'excellents résultats. Il est promu sergent-chef le 1<sup>er</sup> juillet 1992 et occupe le poste de sous-officier adjoint en section de combat. Il accède au corps des sous-officiers de carrière le 1<sup>er</sup> décembre suivant.

Le 1<sup>er</sup> juillet 1994, il retrouve le 13<sup>e</sup> bataillon de chasseurs alpins où il occupe la fonction de sous-officier adjoint dans laquelle il excelle. Doué d'une capacité physique exceptionnelle et d'un remarquable état d'esprit, il intègre la section de renseignement – URH (unité de recherche humaine) du bataillon à compter du 1<sup>er</sup> juin 1996 et accède au grade d'adjudant le 1<sup>er</sup> octobre suivant. Il est déclaré titulaire du brevet militaire professionnel du 2<sup>nd</sup> degré « combat de l'infanterie » à compter du 1<sup>er</sup> janvier 1996 puis du brevet militaire professionnel du 2<sup>nd</sup> degré « montagne » à compter du 1<sup>er</sup> janvier 1997. Se révélant un excellent chef de groupe recherche, il est promu adjudant-chef le 1<sup>er</sup> janvier 2001.

Le 1<sup>er</sup> août suivant, il rejoint le 7<sup>e</sup> bataillon de chasseurs alpins (7<sup>e</sup> BCA) à Bourg-Saint-Maurice en qualité de chef d'équipe de renseignement, poste qu'il occupe durant deux années. Le 1<sup>er</sup> juin 2003 il se voit confier le poste d'adjoint au chef de section commando montagne. Déterminé, il maîtrise tous les aspects de sa spécialité. Il cumule sa fonction avec celle de président des sous-officiers de 2004 à 2006. Prenant son rôle à cœur il est un conseiller avisé du commandement et un modèle pour ses pairs. Il prend la tête d'une section d'infanterie de combat en juin 2008, fonction qu'il occupe jusqu'au 1<sup>er</sup> juin 2011, date à laquelle il se voit confier le bureau projection du bataillon.

Il est de nouveau affecté au 13<sup>e</sup> bataillon de chasseurs alpins à compter du 1<sup>er</sup> juillet 2012 en qualité de sous-officier traitant.

Le major Bouzet a effectué de nombreuses opérations extérieures et missions de courte durée qui ont mis en avant son abnégation, son enthousiasme et ses remarquables qualités humaines : la Guyane en 1985, l'ex-Yougoslavie en 1994 et 1998, le Kosovo en 2000 et 2002, la République de Côte d'Ivoire en 2005 et 2007, la République Centrafricaine en 2009 et l'Afghanistan en 2011.

Une nouvelle fois présent en Afghanistan depuis mai 2012 au sein d'une équipe de conseillers militaires français auprès de l'armée afghane (Kandak 32), le major Bouzet a été mortellement blessé le 7 août en

vallée de Kapissa. Alors que des militaires français étaient engagés à l'aube dans une opération de sécurisation en appui de l'armée nationale afghane, un accrochage a eu lieu vers 5h30 à proximité du pont de Tagab ; le major Bouzet et un de ses camarades, ainsi qu'un militaire afghan, ont été touchés et immédiatement évacués vers Tagab puis vers l'hôpital militaire de Kaboul. Le major Franck Bouzet a succombé à ses blessures peu après son arrivée à l'hôpital.

Il était titulaire de la médaille militaire, de deux citations à l'ordre du régiment et de la brigade avec attribution de la croix de la Valeur militaire avec étoile de bronze, de la médaille d'outre-mer avec agrafes « République Centrafricaine » et « République de Côte d'Ivoire », de la médaille d'or de la Défense nationale avec agrafes « troupes de montagne » et « mission d'assistance extérieure » et de la médaille commémorative française avec agrafes « Afghanistan » et « ex-Yougoslavie ».

Agé de 45 ans, marié et père de trois enfants, le major Franck Bouzet a été tué dans l'accomplissement de sa mission au service de la France.